

AVIGNON ENFANTS À L'HONNEUR



Illustration et conception graphique : Anne Gautherot

Soutenu par



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

SACD

Dialogue dans le temps

UN PROJET PORTÉ PAR

S SCÈNES
D'ENFANCE
ASSITEJ-FRANCE

www.se-af.fr

LES CRITIQUES DES ENFANTS

AU BOUT DE MA LANGUE - LE CLJ FAIT DES CRITIQUES

Le Totem, Scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse, accueille les Tréteaux de France pour la pièce **Au bout de ma langue** du 7 au 23 juillet dans le cadre du festival Off d'Avignon. Écrit par Simon Grangeat mis en scène par Tal Reuveny.

L'incroyable performance du comédien

On ne s'attendait pas à l'entrée du comédien qui est caché dans le public. On a bien aimé les changements de personnage qu'a fait le comédien, notamment le personnage de Gaspar qui était drôle, par contre ils n'ont pas autant développé les personnages secondaires.



© Christophe Raynaud de Lage

Une histoire émouvante...

L'histoire semblait réaliste par les détails racontés par l'artiste. Une très jolie morale a fini ce spectacle. L'histoire a été si bien racontée que les mots ont apporté des sentiments aux spectateurs

L'incompréhension de l'Arabe a pu gêner et rendre moins intéressante la pièce, mais l'auteur a peut-être voulu nous faire vivre ce qu'a vécu le garçon de 9 ans avec la barrière de la langue. Certains n'ont pas aimé l'histoire car elle était triste. Le père, bloqué à son travail, ne rentrait plus voir son fils et ne pouvait plus faire de la musique, passion.

Notre avis sur les costumes et le son

Les costumes étaient un peu simples, pas assez détaillés. Les costumes faisaient trop adultes. Il fait plusieurs voix et les contrastes de sa voix étaient bien faits. Le son de la musique était bien ajusté avec les paroles, le père chantait bien grâce aux rythmes de la guitare.

Le CLJ avec les choix artistiques

Dans ce spectacle, le décor était simple mais ingénieux car cela fait travailler l'imagination. Il n'y avait pas assez d'effet de lumière.

Le spectacle ne se déroule pas dans une salle de spectacle, il peut se dérouler n'importe où, car le plus important c'est le texte.

Critique rédigée par les enfants du Groupe Q : Paolo, Daemon, Tessmysa, Eden, Assil, Lina, Yeseniia, Eder, Vivien, Savannah, Maël, Samy

CLICKETI CLACK - UNE PETITE ÎLE IRLANDAISE PAS COMME LES AUTRES

Le Totem, Scène conventionnée art enfance et jeunesse, accueille à 14h20 du 7 au 23 juillet le spectacle **Clicketi clack** écrit par Gwendoline Soublin et mis en scène par Didier Girauldon et Constance Larrieu de la compagnie Jabberwock pour un spectacle musical au cœur d'une petite île irlandaise.

L'histoire de la petite île

L'histoire est intéressante car il se passe toujours quelque chose et l'histoire était drôle et inhabituelle car un mouton se prend pour un chien, Tata Mav' est devenue riche en vendant des chaussettes.

Il y a aussi Sullivan, un adolescent rebelle qui fait tout le contraire de ce qu'on lui dit.

Les anciens devaient rejouer de leur instrument qui n'avaient pas servis et étaient devenus des objets du quotidien : une guitare pour poulailier, une flûte en déboucheur de toilettes... Mais les anciens ont quand même utilisé leur instrument car Tata Mav' leur avait promis la fortune s'ils jouaient les chansons irlandaises qu'elle voulait.

L'ambiance irlandaise

La lumière verte dans la fumée avec sa forme circulaire fait un effet stylé. La lumière de couleur froide est bien utilisée pour signifier la mort de Tat Mav'.

Les blocs posés au sol représentent le rocher des ancêtres sur lesquels se rendent Sullivan pour écrire.

Et enfin, mettre un tapis représentant la laine est une bonne idée.

Quand Tata Mav meurt, elle tombe bizarrement et c'est drôle, même si c'est triste, tout comme sa démarche, sa façon de marcher et de parler qui sont rigolotes aussi. Enfin, quand elle demande aux gens de l'île de jouer des musiques traditionnelles et qu'ils n'y arrivent pas car cela fait longtemps qu'ils n'ont pas joué.

De même, on voit les comédiens arrivés dans la fumée avant leur rôle, ce qui gâche la surprise.



Musique irlandaise et tenue américaine

La musique irlandaise, festive et très rythmée, donnait envie de danser. De nombreux instruments différents sont utilisés comme le tambour, la guitare, violon, flûte et des cuillères pour percussions. La musique traditionnelle est très intéressante mais ç'aurait été mieux avec de la musique plus moderne. Néanmoins, la musique d'arrivée de Tata Mav et sa tenue stylée à l'américaine étaient drôles.

On reconnaît bien les différents personnages joués par seulement 3 personnes car ils ont des accessoires ou costumes un peu différent qui les rend reconnaissable tout de suite.

Critique rédigée par les enfants du Groupe F : Félix, Gaspard, Marie-Lys, Camille, Louise, Othilie

M'AIDER – TÉMOIGNAGE DANSÉ D'UN MARIN SAUVETEUR - SOS, VENEZ AIDER LES IMMIGRÉS À BORD !

Dans le cadre d'Avignon Enfants à l'Honneur, notre groupe a assisté à **M'AIDER – Témoignage dansé d'un marin sauveteur**, un spectacle de Fiona Houez présenté à La Manufacture. Joué à 14h20 pour une durée d'une heure, ce spectacle de danse contemporaine à partir de 11 ans s'inspire du vécu de Guillaume Hallier, marin sauveteur à bord d'un navire humanitaire de SOS Méditerranée. À travers la danse, les sons enregistrés en mer et les gestes du sauvetage, le spectacle aborde la question des migrations en Méditerranée et les réalités du secours en mer.

Marin sauveteur danseur qui témoigne en dansant

On a beaucoup aimé les pas de danse contemporaine car ils représentent des vrais mouvements précis sur le bateau.

En revanche, c'était très ennuyant car il y avait presque que de la danse et quasiment pas de texte.

Les mouvements répétitifs ne nous ont pas plu, car ça nous captivait de moins en moins.



L'immigration du 1423

On a trouvé que l'histoire de M'AIDER est triste car les immigrés ont failli mourir et la traversée des immigrés sur la mer Méditerranée se termine souvent mal.

Mais aussi, grâce aux associations comme SOS Méditerranée, on arrive à sauver ces personnes-là. Et l'histoire est vraie.

On trouve que les explications de la fin seraient mieux au début car on a pris du temps à comprendre la danse.

Mayday le son

Au début le son était très relaxant puis il s'est intensifié car on s'est tout de suite projetés dans le thème du spectacle.

On a bien aimé le son car ça reflète une histoire vraie.

Mais on n'a pas aimé car il y avait trop de vibrations.

Lumière et décors : Mood de la salle

On a bien aimé car dès l'entrée dans la salle, nous étions directement dans le thème grâce aux lumières bleues. En revanche, à certains moments du spectacle, les lumières clignotaient beaucoup, ce qui est très problématique pour les personnes épileptiques.

La scène était très vide. Il y avait seulement le danseur et une chaise à la fin du spectacle. Malheureusement, la fumée était beaucoup trop présente dans la salle. Elle nous bloquait la respiration et la vue.

Critique rédigée par les enfants du groupe S : Noélie, Assia, Maylis, Sara, Séléna, Lyce, Leya, Sofia, Maelys, Aliya, Meryem, Azélie

TADAM, IMAGE PAR IMAGE

Présenté à Présence Pasteur dans le cadre du Festival Off d'Avignon, **Tadam** est un spectacle de théâtre joué du 4 au 25 juillet (relâches les 9, 16 et 23 juillet). D'une durée de 1h10 et destiné au jeune public à partir de 9 ans, ce récit initiatique mêle humour, magie et émotions.

Le texte et l'histoire de Tadam : l'avis des collégiens !

Dans les points positifs, nous avons trouvé l'histoire originale car ça parlait de la mort, alors que le spectacle était drôle. C'était bien de parler de l'incompréhension père/fille car pas tout le monde ose en parler. On avait aussi l'impression d'être plongé dans 1 film.

Dans les points négatifs, le langage perturbe certaines personnes il y a également de l'incompréhension car la partie d'échec n'est pas terminée. Certains trouvent la fin trop brusque car on ne comprend pas si le père meure...

Éclairage et comédiens

Dans le spectacle TADAM, les lumières sont une partie importante du spectacle. Elles peuvent améliorer le spectacle, par exemple la lumière mettait en valeur les acteurs pour qu'on les voit mieux tout au long de l'histoire. Quand un personnage apparaissait, la lumière l'éclairait et les spectateurs le voyait immédiatement.



© D.R.

Nous avons bien aimé les lumières des escaliers qui donnait un effet festif. Cependant, certaines fois, les lumières étaient aveuglantes et un peu trop fortes. Le jeu des comédiens est tout aussi important que les lumières dans ce spectacle. Les acteurs utilisent la magie ce qui met en valeur le spectacle, amuse et stupéfie les spectateurs.

Les acteurs utilisent des blagues pour captiver et faire rire le public. Les acteurs respectent et jouaient bien leurs rôles ce qui rendait le spectacle magique. Les spectateurs ont beaucoup aimé le rôle de la mort. Nous avons trouvé que Kiki, la mort, rendait la mort drôle et ironique. Pour conclure, le spectacle était génial.

Le son des voix

Les effets spéciaux sur la voix surprennent le public mais à la fois, certains ne sont pas assez fort ou alors répétitif. Ils peuvent être trop brusque ou alors sans transition. Par contre la voix de Louison est à améliorer. Mais en tout cas la voix de la mort a beaucoup plus car il y avait des changements d'intensité.

Les décors à la loupe

Les décors du spectacle Tadam sont très détaillés et mettent dans l'ambiance de la scène jouée malgré des objets jugés trop vieillot par certains spectateurs. Les décors font vraiment partis de l'intrigue comme la fenêtre ou l'escalier tournant pouvant évoquer un retour dans le temps.

Les costumes !

Nous trouvons que le costume de la mort ne représente pas la mort comme on pourrait l'imaginer, les costumes sont plutôt fun et différents. En contrepartie, nous ne comprenons pas pourquoi le père possède des habits festifs alors qu'il est habillé « pauvrement ». Sinon nous avons adoré le spectacle.

Critique rédigée par les enfants du groupe W : Méline, Rafaël, Anaé, Ninon, Noah, Mathilde, Beatriz, Noé, Thimothée, Tessa, Léo, Alba, Edouard, Charlotte, Mila.

LES CRITIQUES D'UN MONDE PLUS JOLI

Dans le cadre d'Avignon, Enfants à l'Honneur, notre groupe a assisté au spectacle **Un nouveau monde en plus joli** de Sylvain Levey, mis en scène et interprété par Marie Teissier de la Compagnie TAIM (Théâtre Actuel Insolite Mouvant). Présenté à Présence Pasteur à 11 h, pour une durée de 40 minutes, du 4 au 25 juillet, ce théâtre musical à partir de 8 ans raconte l'histoire de Brune, une jeune fille qui refuse l'abattage des arbres de son village et rêve d'un monde plus respectueux du vivant.

Demain j'abandonne aussi

La comédienne faisait peur quand elle dansait et bougeait ses cheveux. Elle chantait bien et les paroles étaient bien écrites. On avait l'impression qu'elle s'en moquait vraiment car elle disait j'abandonne aujourd'hui, et je vous préviens demain j'abandonne aussi.



© D.R.

Les critiques de l'histoire

Nous avons trouvé drôle qu'elle donne des prénoms aux arbres. En revanche, nous avons trouvé que la voir parler avec des chaussures n'avait rien à voir avec l'histoire. Mais aussi, le fait qu'elle soit seule sur scène n'aidait pas à la compréhension de l'histoire.

Musique et compagnie

Nous trouvons qu'ils parlent d'écologie sans respecter eux-mêmes. Nous n'avons pas trouvé logique le fait que la pièce nous parle d'écologie alors que le décor n'est lui-même pas écologique en raison des troncs coupés. Nous aurions préféré un décor plus naturel et réaliste.

Le thème des musiques est soigné et joli. On a aimé les bruitages et les instruments utilisés (ressort).

Critique rédigée par les enfants du groupe B : Kenan, Salma, Ana, Anthéa, Moana, Hedi, Lola, Ashley, Camélia, Assia

UNE PIÈCE ROUGE D'ÉMOTIONS

Comment l'amitié résiste-t-elle lorsque l'amour fait irruption dans une relation fusionnelle ? C'est la question soulevée par *Fake*, de Claudine Galea, mis en scène par Émilie Lafarge, et présenté au Théâtre du Train Bleu dans le cadre du Festival Off d'Avignon. Pendant une heure, ce spectacle destiné au public à partir de 13 ans plonge les spectateurs dans l'univers de deux adolescentes confrontées à leurs sentiments, aux réseaux sociaux et à leurs propres doutes.

Jeu intéressant / histoire innovante

Le début, grâce aux bons choix musicaux, a été bien réussi. Cependant, la présence d'une voix off a pu mettre dans l'incompréhension certaines personnes du public. L'histoire a été appréciée de par son côté novateur bien que quelques éléments dans l'histoire puissent déplaire à certains...

Enfin, plusieurs émotions traversent la pièce avec une fin inattendue et ouverte aux débats !? On assiste à 2 personnalités différentes sur scène dans l'interprétation avec une plus dynamique que l'autre.

On peut ressentir le sentiment douloureux de l'amour à travers son acting, réel et pouvant susciter des larmes.

L'ambiance du spectacle

D'après l'avis de notre groupe, le plateau ainsi que le décor, nous mettaient dans l'ambiance du spectacle car les sons et les lumières étaient adaptés en fonctions des scènes.

De plus le spectacle était dynamique au niveau des chants et de la danse.

À propos des costumes, nous avons eu une certaine appréhension d'une apparition de



© D.R.

nudité possible, ce qui aurait pu mettre les spectateurs mal à l'aise.

Mais nous avons apprécié le fait que Lâam soit habillée rouge, ce qui représentait l'amour et une fille hystérique. Par contre, pour Emma le costume était plus tôt banal, d'où le côté timide d'Emma. Elle est opposée de Lâam.

Pour finir, en termes de son, nous pouvons dire que nous avons ressenti de l'incompréhension car la voix de la comédienne et celle de la voix off se superposent entre elles.

Sinon, la performance de chant de Lâam a réussi à nous mettre dans l'ambiance dès le début du spectacle, et le remix était intéressant et divertissant.

Critique rédigée par les enfants du groupe P : Dounia, Biennah, Emily, Pernelle, Kaouthar, Adjara, Viviane

**AVIGNON
ENFANTS
À L'HONNEUR**

IL EST TEMPS DE RÉVEILLER L'ENDORMI

Du 7 au 23 juillet à 11h40, dans le cadre du Festival Off d'Avignon, le Totem, Scène conventionnée enfance et jeunesse, accueille la compagnie Hippolyte a mal au cœur et son spectacle L'endormi...

L'histoire de Victoire

Nous avons aimé l'histoire des personnages à la fois tragique et magique, triste et personnelle. Nous avons moins aimé le fait qu'il n'y avait pas Isaac et qu'il soit une pomme et pourquoi pas une pastèque. Nous n'avons pas aimé non plus la vengeance.



© Pierre Grobois

Une danse très stylée

On a trouvé que Victoire jouait bien son rôle. À un moment dans la chorégraphie, elle dansait comme un robot. Quand elle chantait et/ou dansait avec de l'énergie. Elle danse le krump et c'était très stylé !



© Pierre Grobois

Petite touche ou grosse touche de personnalités

Les chansons étaient rythmées, joyeuses et entraînantes. Les paroles sont bien trouvées. Les chants allaient bien avec les danses.

Les lumières allaient bien avec l'histoire, elles étaient sombres et énergiques. Mais les mouvements étaient parfois trop rapides.

La musique donnait au spectacle une petite plutôt une grosse touche de personnalité.

Un lit et c'est tout

Nous avons repéré des fils rouges comme un ring de boxe autour du lit ou un fil qu'on peut retrouver dans un rêve. Nous aurions préféré avoir plus de décors. Nous trouvons que la fumée allait bien avec la danse mais il y en avait trop.

Les costumes d'aujourd'hui

Nous avons aimé les tenues, car elle était normale et allait bien avec les chants et les danses. Nous n'avons pas trop aimé, car elle aurait pu se déguiser pour interpréter Isaac. Sinon les costumes étaient cools et modernes.

Critique rédigée par les enfants du Groupe G : Mathilde, Jeanne, Atilio, Paul, André, Sasha, Djenaba, Léonie, Mona, Chiziri, Osor, Samuel, Thelma, Alice, Moustapha

UN SPECTACLE MAGNIFIQUE, DU RIRE À LA TRISTESSE

Du 7 au 23 juillet à 16h30, le Totem, Scène conventionnée Art, enfance et jeunesse accueille le spectacle **Les hamsters n'existent pas** écrit et mis en scène par Antonio Carmona.

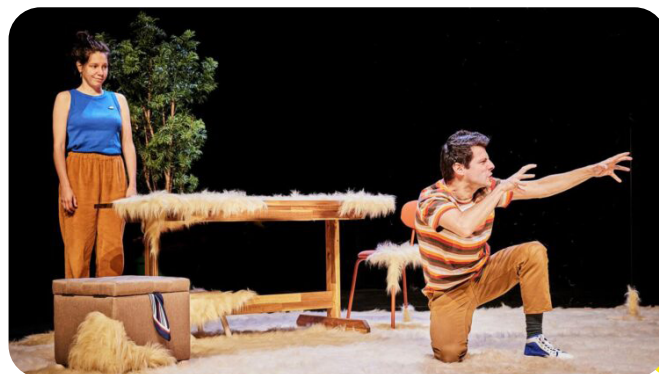
La mort de Bubulle

Nous avons trouvé triste quand le père a tué Bubulle et nous n'avons pas aimé ce moment. Nous aurions aimé que le spectacle soit plus long et qu'il y ait plus d'actions.

Histoire de mort et de réconciliation

Au début, on découvre la mort de Bubulle, mais avant cela, nous avons découvert le personnage de John. Après la mort de Bubulle, le père et son fils sont finalement plus unis qu'avant.

Le père de Baptiste et Baptiste également en faisant une coiffure avec du sel et du poivre au voisin puis quand le père dit plusieurs fois « mort ».



© Christophe Raynaud de Lage

Les actions du père

Nous avons ressenti de l'énervement envers le père lorsqu'il s'énervait auprès de Baptiste et de la tristesse pour le père qui ne sait pas comment dire à sa fille que Bubulle est morte et lui propose de faire autre chose pour ne pas lui annoncer.

Nous avons trouvé drôle que le comédien joue plusieurs rôles, dès que Bubulle n'était pas mal.

Critique rédigée par les enfants du Groupe V : Samih, Elwane, Michele, Laura, Hicham, Adam, Ylana, Gabriel, Haïche, Wylly, Adam, Sophie, Qassem, Hass

OISEAU, GUIDE DE CRITIQUE

Du 6 au 11 juillet à 12h30 au Théâtre du Train Bleu accueille la dernière création du dispositif KiLLT (Ki Lira Le Texte) proposé par le CDN des Tréteaux de France. Pour **Oiseau, guide de survie**, Olivier Letellier a fait confiance à Guillaume Fafiotte et Jonathan Simon pour la mise en scène et l'interprétation en alternance du texte de Marie-Christine Lê-Huu.

Un décor vivant

Dans ce KiLLT qui s'appelle *Oiseau, guide de survie*, le décor est inventif avec notamment une mise en scène cachée qui révèle des éléments du texte, ce qui entraîne une gestion de l'espace dynamique. Ce décor révèle beaucoup d'émotions en rapport avec le texte, cependant la température élevée et le fait de rester debout nuit au spectacle car nous pensons plus à notre confort plutôt qu'au spectacle.

Nous pouvons conclure que ce décor donne un effet de vivant à cette pièce déjà extraordinaire en elle-même et ce décor permet de rendre cette pièce touchante et donne envie de l'écouter.



© Christophe Raynaud de Lage

Le jeu du KiLLT

Dans ce paragraphe, nous présenterons les points positifs et négatifs du jeu. Les points positifs sont que le comédien met une forte émotion dans son jeu, il joue très bien et a une grande empathie. Le jeu est très dynamique et rythmé. En effet, le comédien va interagir avec les spectateurs. Cela va dynamiser les scènes et faire en sorte que personne ne s'ennuie et que tout le monde se sente utile à la pièce et que chacun ait un rôle à jouer dans l'avancement de l'histoire.

Les points négatifs ou à améliorer sont que l'immersion est trop rapide dans la pièce, on n'a pas le temps de rentrer dans l'histoire, et le fait que les rôles soient partagés peut nuire à l'immersion dans les personnages.

La parole est quelques fois mal répartie. Certaines personnes parlent plus que d'autres et peuvent prendre toute la place par rapport à d'autres qui ont plus de mal ou qui n'ont pas l'occasion de se faire entendre et de prendre la parole.

Certains moments de la pièce sont quelques peu brouillons car les prises de paroles des spectateurs peuvent être engagées en même temps provoquant quelques fois des nuisances sonores.

L'histoire de l'Oiseau

Tout d'abord, l'aspect touchant du récit apporte une dimension profonde à l'histoire, notamment en explorant des sujets complexes avec un vocabulaire enfantin à travers lequel on peut se reconnaître. La forme contemporaine du texte parvient à briser les codes du théâtre classique en rendant le texte plus accessible.

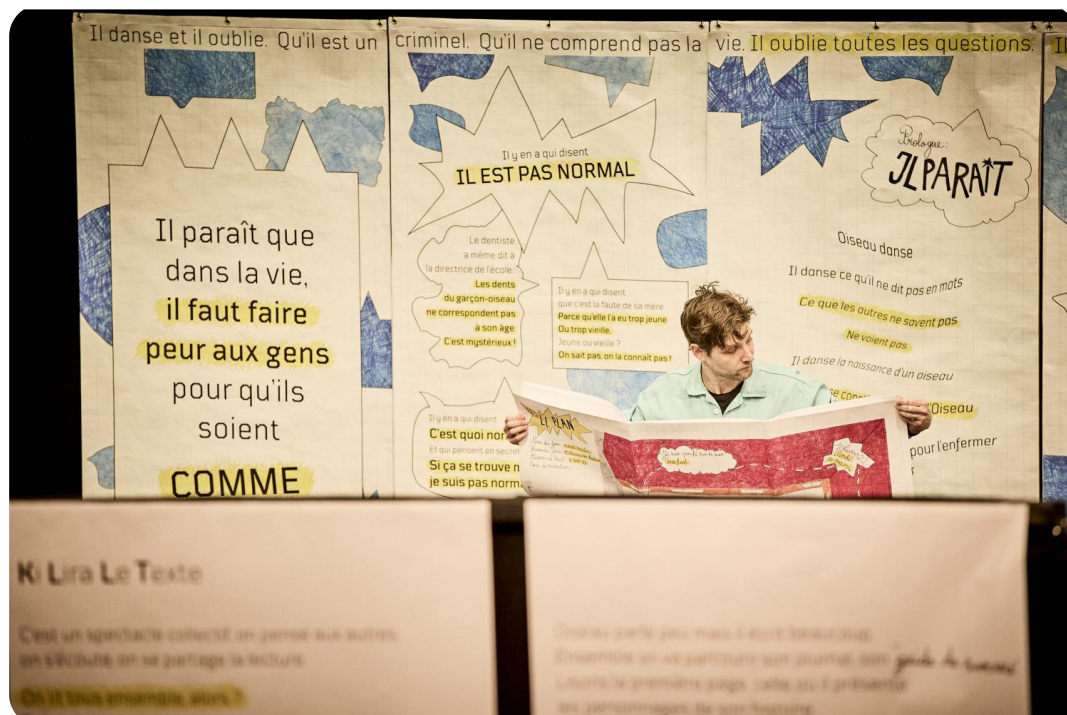
Illustrations réalisées par les enfants pendant l'atelier



En revanche l'histoire en elle-même peut paraître répétitive (surtout au moment de la recherche de l'Oiseau) voire provoquer un certain ennui. Le texte de Marie-Christine Lê-Huu Oiseau, guide de survie est intéressant. Néanmoins lors de la représentation, il a été coupé, ce qui nous a empêché d'apprécier l'œuvre dans son entièreté.

Enfin l'événement tragique de la fille renversée peut heurter les plus sensibles, en imposant un ton plus grave par rapport au côté « tout public » du reste de l'histoire.

Critique rédigée par les enfants du groupe C : Axel, Ismaël, Giulia, Marin, Clémentine, Diane, Anna, Hélène, Alice, Bérénice et Vadim



© Christophe Raynaud de Lage

UNE FAMILLE QUI SUCRE LES FRAISES

Du 4 au 25 juillet, à 14h20, La Factory accueille à la Chapelle Les Antonins, le spectacle **Sucrer les fraises** écrit par Sébastien Bizeau et mis en scène par Justine Valtaggio sur le lien entre un enfant et sa grand-mère.

L'histoire de la famille de Charlie

Nous avons trouvé que les deux enfants de 7 ans qui portent le fauteuil, ce n'était pas réaliste. Nous n'avons pas vu la sœur de Charlie qui n'apparaît jamais sur scène et c'est dommage.

Nous avons remarqué que la relation entre Charlie et ses parents est difficile.



© DR

La connexion entre Charlie et sa grand-mère

Ce que nous avons aimé c'est que nous ne voulions pas que l'histoire s'arrête. La grand-mère n'a pas pu dire les 3 mots au « docteur de la tête » qui auraient montré qu'elle n'était pas malade. À la fin, on découvre que « l'amour de l'espace » est Charlie qui a imaginé d'emmener la grand-mère sur la lune. Nous avons trouvé intéressants l'évolution positive des parents au cours de la pièce.

Le naturel des comédiens et comédiennes

Les acteurs ne surjouent pas les rôles des enfants, ce qui est très agréable car ce n'est pas malaisant et ils ont l'air d'aimer leur travail. La scène où les enfants portent la grand-mère a fait rire. On voit que le personnage de Charlie est très attaché à sa grand-mère. Le personnage principal est toujours sur scène, mais ne relâche à aucun moment sa concertation ou son intensité. La poignée pour bouger la tête de la grand-mère se voyaient trop et certains spectateurs n'ont pas apprécié.



© DR

L'importance du travail de la régie

L'un des points forts de ce spectacle est la lumière synchronisée avec le son et l'action. Durant le spectacle, une musique de Sylvie Vartan est mise en avance mais ce qui fait tout de cette musique est le fait qu'elle est intégrée dans l'histoire. Le bruit du pétard au moment du décollage de la fusée nous a fait sursauter.



© DR

Changements rapides de décor et de costumes

Les décors ne sont pas des dessins réalistes et changent vite. L'organisation dans le changement est efficace et des actions et du texte arrivent pendant le changement de décor, ce qui a été bien apprécié par le public, mais le fait que les changements soient vus par le public nous a moins plu, comme la fumée lunaire qui empêchait de voir le décor et les comédiens. Au niveau des costumes, les changements de tenue étaient bien faits.

Critique rédigée par les enfants du Groupe N : Abou, Joel, Cylia, Devon, Maram, Rama, Hajar, Rinad, Dajen, Isabel, Tenzin, Margaux, Anik, Kamila